

VILLERSEXEL

# L'extension de l'Ehpad sur de bons rails

À l'arrière de l'établissement Gribouillard, la construction de l'aile neuve permettant, entre autres, la création de dix chambres supplémentaires a débuté depuis quelques semaines. Le chantier de 2,2 M€ est dans le timing.

La bâtisse située côté rue du 13 septembre 1944 à Villersexel a été rasée. Aujourd'hui, sur l'espace laissé libre de la bâtisse historique de l'hospice Gribouillard, les entreprises en charge du chantier d'extension-rénovation de l'Ehpad, y ont installé leur base de vie.

À l'arrière de l'Ehpad, une nouvelle aile, orientée plein sud est sortie de terre. Ce mardi, lors d'une visite de chantier, Pascal Mathis, directeur du Groupe Hospitalier 70 a

rappelé que ce nouveau bâtiment de trois étages desservira, en rez-de-jardin, un secteur activé et accueillera quatorze résidents en PASA (pôle d'activité et de soins adaptés) ; au 1<sup>er</sup> étage une salle à manger et cinq chambres supplémentaires et au 2<sup>e</sup> étage outre une galerie liaison, ce niveau comprendra là encore une salle à manger et cinq chambres. « Les deux-trois prochains mois vont encore être difficiles, mais quand on aura fait la jonction avec le bâtiment existant ce sera plus facile », renchérit le responsable du GH70. Pascal Mathis précisant encore : « On a profité de ce chantier pour créer un système de désenfumage dans le bâtiment existant et refaire à neuf tout le système de détection incendie ».

## Soixante-dix lits

Un chantier estimé à 2,2 M€, qui permet « en créant cette extension sur l'arrière du bâtiment d'offrir une seconde vie au site. D'autant qu'à terme les résidents pourront bénéficier d'une belle vue », insiste encore Pascal Mathis.



Ce mardi, lors d'une réunion de chantier, en présence du maire Gérard Pelleteret, Pascal Mathis, directeur du Groupe Hospitalier de Haute-Saône a fait le point avec l'architecte sur l'avancement du chantier de l'extension de l'Ehpad Gribouillard. Photo Ch.L.

Un aile qui devrait être opérationnelle dans une année et permettre d'offrir soixante-dix lits (contre 60 actuellement).

Si pour l'heure ce chantier est sur de bons rails, il occasionne néanmoins quelques

désagréments avec son lot de poussières et quelques nuisances sonores. « La problématique est que nous nous trouvons sur un site occupé avec une population fragile », explique Nicolas Bouillon, architecte du cabinet Bouillon-

Ch.L.